AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 21 - 9 Juillet 1980 Abonnement annuel : 60 F.

VIGNE

Mildiou - Malgré la situation saine en ce qui concerne ce parasite, il convient de continuer d'assurer une bonne protection de la vigne : surtout que celle-ci est en période de floraison.

Pour les vignobles couverts avec des produits classiques, il faut renouveler le traitement après une pluie de 15 à 20 mm, qui lessive cette application, sans attendre un nouvel avis de notre part.

Pour les vignobles traités avec des "pénétrants" ou "systémiques" les intervalles de 12 à 14 jours entre 2 traitements restent valables.

Oïdium : Ajouter un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou.

Pourriture grise (Botrytis) - Bien que la majorité du vignoble ait reçu un sinon 2 traitements "supplémentaires" avant fleur, effectuer impérativement le 1er traitement de la série normale de quatre dès la fin de fleur-début nouaison.

Cochenilles -Eulecanium corni - Pulvinaria vitis.

Les éclosions sont fortement avancées, il conviendra d'effectuer un traitement dès le début de la deuxième quinzaine de juillet. Compte-tenu de l'échelonnement des éclosions un second traitement sera certainement nécessaire; nous l'indiquerons en temps utile. Employez de préférence un óléoparathion (1/2 dose de la normale, à ne pas mélanger à un soufre), un parathion, un methidathion etc....

-Pulvinaria floccifera

Cochenille qui intéresse surtout l'Aube; le point sera fait dans un prochain avis.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelures du pommier et du poirier

La présence de taches de tavelure dans certains vergers nécessite une protection continue des arbres, la période humide actuelle étant très favorable à la maladie.

Carpocapse des pommes

Les captures en phérotrap dans la semaine du 1 au 7 juillet ont été nulles, les périodes favorables aux pontes pratiquement inexistantes.

Notre avis du 26 juin préconisait une protection en fin de mois ou dans les premiers jours de juillet compte-tenu des sorties de papillons dans la première décade de juin. Ce traitement était nécessaire, il doit assurer une protection jusqu'à la mi-juillet. En cas de lessivage, il doit être renouvelé.

P1.319

Araignée rouge : A surveiller, si aucun traitement n'a assuré le "contrôle" de ces acariens à ce jour.

Anthracnose du cerisier : C'est après la récolte que cette maladie peut endommager gravement le feuillage. Une chute précoce du feuillage a pour incidence un mauvais aoûtement des bois. Dès l'apparition des premières taches (taches rougeâtres, virant au brun et jaunissement des feuilles) traitez les arbres à l'aide d'un fongicide à base de : Dithianon (Delan); Doguadine (Melprex); Folpel (nombreuses spécialités); Manèbe (nombreuses spécialités); Bénomyl (Benlate); Methylthiophanate (Pelt 44)....

GRANDE CULTURE

Mildiou de la pomme de terre

Malgré des températures peu élevées, les fréquentes précipitations sont très favorables à la maladie. Les cultures arrivent en fin de protection, compte-tenu du lessivage dû au récentes pluies. Une nouvelle intervention est à effectuer dans les meilleurs délais.

Une intervention, avec un produit préventif, peut être envisagée actuellement, en l'absence de taches de mildiou. Par contre dans les parcelles où la maladie serait présente, utiliser de préférence une spécialité à action systémique (métalaxyl).

Les produits à base de métalaxyl (Acylon F., Acylon bleu) possèdent une action stoppante, ils rattrapent des contaminations 3 à 4 jours après les pluies contaminatrices lorsqu'une intervention peut être réalisée dans ces délais. D'autre part ils diminuent fortement l'aptitude des taches à fructifier réduisant ainsi les risques de développement ultérieur de la maladie. Ces spécialités sont rapidement absorbées par le feuillage (environ 1 heure) ce qui les met à l'abri d'un lessivage, leur rémanence est de l'ordre de 2 semaines.

Les spécialités à base de curzate (nouvelle dénomination : cynoxamide) associé en général à une matière active de contact (manèbe, mancozèbe, folpel) doivent être considérés comme des produits de type préventif. Toutefois elles possèdent des propriétés complémentaires : action stoppante de 1 à 2 jours après une pluie contaminatrice.

Tordeuse du pois

Les sondages réalisés en cultures non traitées montrent une activité relativement faible de ce ravageur, en effet les conditions climatiques ont été défavorables aux pontes. Dès le retour d'un temps favorable, il importe d'assurer une bonne protection des cultures qui sont encore à un stade vulnérable, les chenilles pouvant évoluer aux dépens de gousses déjà parcheminées.

Botrytis sur pois

Les conditions climatiques récentes ont été favorables au développement de cette maladie. Cependant les attaques sont généralement faibles et ne peuvent justifier de traitement, au résultat d'ailleurs aléatoire, des cultures atteignant maintenant un stade de moindre sensibilité.

Pucerons des épis sur blé

Les populations sont stables ou en légère régression dans la grande majorité des cultures qui ont maintenant largement dépassé le stade sensible. Sur certains blés tardifs (Arminda) de légères progressions ont été notées récemment, mais le risque est maintenant très limité, ces cultures évoluant vers le stade pâteux.

CEREALES

Quelques mots sur les "taches"

Depuis la fin du printemps nous avons été maintes fois consultés sur des "taches" sur les céréales. Alors que la moisson approche et pendant que les souvenirs sont encore frais, il ne semble pas inutile de revenir sur cette question, sinon pour apporter toujours une solution tout au moins pour donner quelques précisions.

/...

L'examen minutieux des céréales révèle fréquemment la présence de taches ou macules que l'on a trop souvent tendance à considérer comme d'origine parasitaire. Le reproche que l'on peut faire à de nombreux exploitants ainsi qu'aux techniciens (sans d'ailleurs nous exclure du nombre) est d'avoir un esprit polarisé par le problème parasitaire et de vouloir raisonner trop souvent sur une tache considérée alors qu'en réalité c'est au niveau de la plante, pour ne pas dire de la culture, qu'il faut tenter de faire un diagnostic.

De très nombreux blés ont présenté fin mai-début juin des feuilles jaunâtres ou vert pâle; les décolorations affectant la pointe ou la crosse des feuilles évoluant même vers une nécrose brunâtre. Baptisée fréquemment septoriose il s'agissait d'une déficience dans l'alimentation hydrique, les symptômes s'étant d'ailleurs atténués avec le retour d'un temps pluvieux. En sols séchants, il a même été constaté des jaunissements généralisés de plantes, par larges ronds, pouvant faire penser à une attaque de rouille jaune. Il y a lieu de remarquer que certains traitements fongicides, en particulier ceux apportant manèbe, mancozèbe ou captafol ont parfois bizarrement limité ces altérations, ce qui nous a d'ailleurs plongé dans la perplexité. Il semble généralement que ce soit grâce à une action sur un champignon secondaire (Cladosporium) qui se développe habituellement sur les tissus morts mais qui peut parfois affecter des tissus en mauvais état végétatif.

Les mêmes observations, mais plus ponctuelles, ont été faites sur des escourgeons et orges d'hiver.

Certaines dépigmentations très régulières observées sur toutes les feuilles de certaines cultures, principalement Top et Rudi plus rarement Talent, d'origine indéterminée, ne paraissent pas d'origine parasitaire mais liées à la variété et au type de sol. A classer également dans ce groupe les macules brunâtres très régulièrement disposées sur l'ensemble du limbe des feuilles de l'orge d'hiver Igri.

Sur escourgeons et orges d'hiver aux environs de Reims certaines cultures ont manifesté un véritable nanisme avec des feuilles présentant par transparence un aspect de mosaïque dû à d'infimes tirets vert clair ou légèrement jaunâtres . Il s'agit d'une affection virale, d'ailleurs limitée à ce secteur.

Toujours sur escourgeons et orges d'hiver de fréquentes macules brunâtres avec un halo décoloré étaient la conséquence d'attaques avortées d'oïdium; la présence occasionnelle du mycelium du champignon évitant la confusion avec Helmintosporium terres. Cette dernière maladie, fréquente en 1979, a d'ailleurs été assez rare au cours de cette campagne. A remarquer qu'une maladie voisine, Helmintosporium gramineum se révèle de plus en plus importante au cours de ces dernières années. Formant des macules faisant toute la longueur des feuilles et provoquant leur dilacération, elle amène la stérilisation des épis qui restent "dressés". Très fréquente sur Nymphe elle devient courante sur Sonia. Seul le traitement des semences aux organo-mercuriels est efficace.

A signaler que des plages jaune doré, parfois remarquées sur limbe et aussi sur gaine de feuilles, n'étaient pas toujours dues à la rouille jaune mais parfois liées à des attaques d'une espèce de puceron (Metopolophium festucae) présente d'ailleurs en petit nombre sous les feuilles ou gaines.

Enfin si les taches de septoriose étaient assez fréquentes en début de printemps, la maladie a peu évoluée par la suite et ne s'observe qu'exceptionnellement sur feuilles supérieures et épis. Des taches brunâtres remarquées actuellement sur glumes sont le plus souvent le fait d'attaques tardives d'oïdium; le mycelium présent à l'envers des glumes permet de se faire rapidement une opinion.

Le Chef de la Circonscription
phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE

Directeur-Gérant J. THIAULT, successeur de P. JOURNET

P 320